

# RAPPORT D'ÉTONNEMENT

*TURQUIE - ISTANBUL*

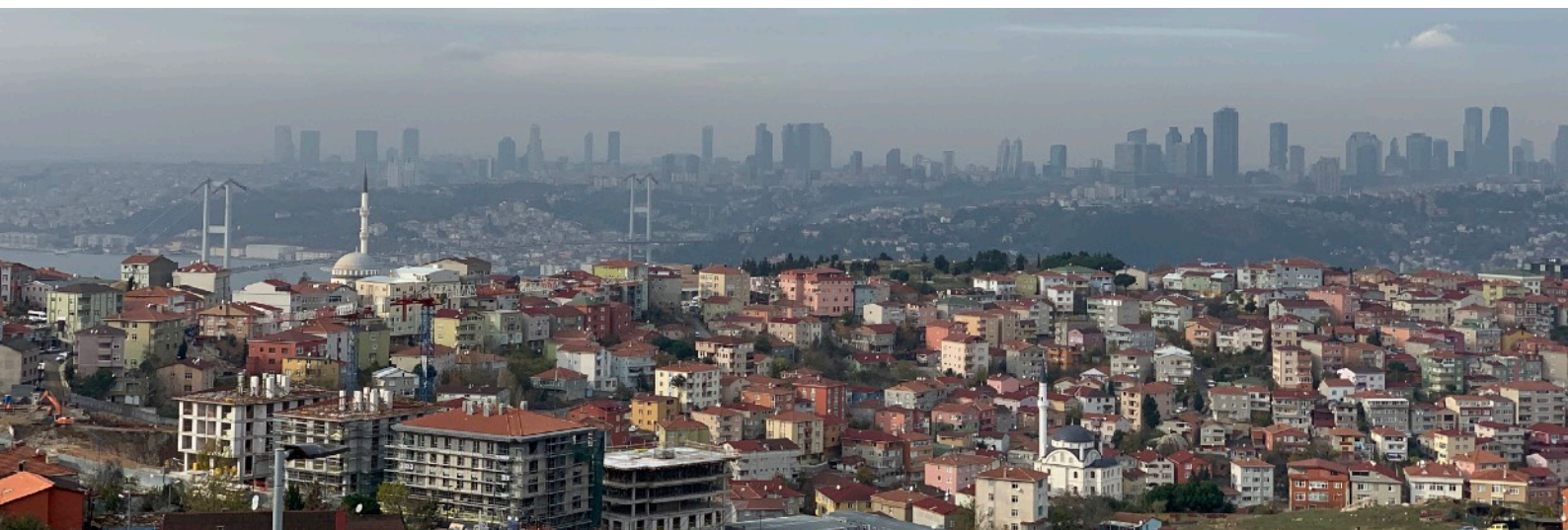
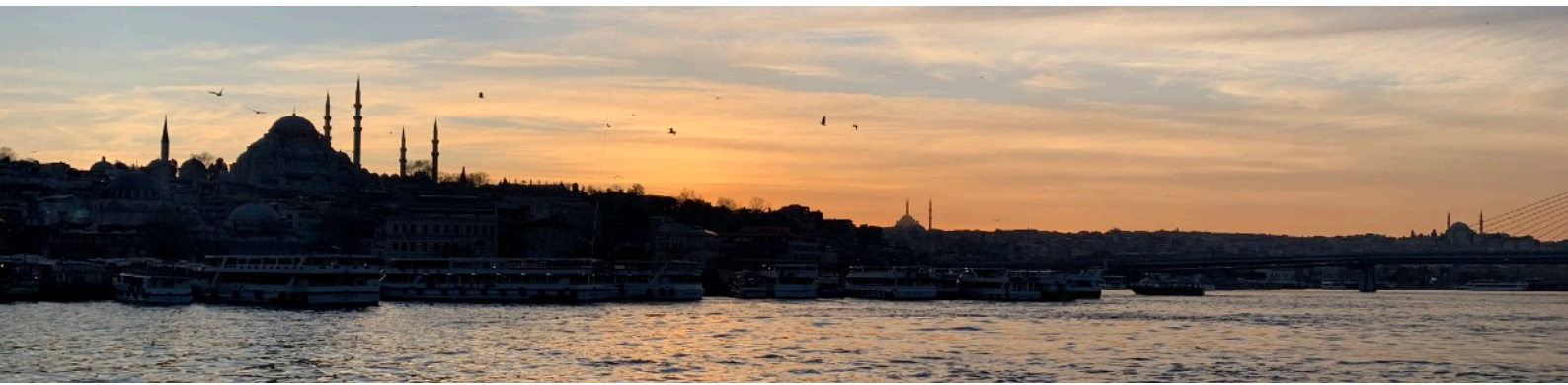
Université des beaux-arts Mimar Sinan



ENSAG - DERELI Emre - M1

VETTORELLO Jean-Pierre

2019-2020



# SOMMAIRE

BYZANCE, CONSTANTINOPLE, ISTANBUL	5
LES PREMIERS INSTANTS ...	8
LES PREMIERS JOURS ...	10
ARCHITECTURE ET ENSEIGNEMENT	12
MA LISTE DES COURS CHOISIS	14
LE STUDIO DE PROJET	16
VOYAGE D'ETUDE À ANTIOCHE	21
TRAITEMENT D'UNE QUESTION ARCHITECTURALE	23
VIE PRATIQUE À ISTANBUL	38
VOYAGER C'EST DÉCOUVRIR	43
BILAN ET SUGGESTIONS	62

*« **ISTANBUL** est un mélange d'exaltation et de déception. La ville enthousiasme par sa fabuleuse silhouette quand on l'aperçoit depuis la mer, elle séduit par ses prestigieux monuments quand on la parcourt, mais déçoit par son tissu urbain longtemps jugé médiocre et incohérent »*

Theophile Gautier, 1853

## BYZANCE, CONSTANTINOPLÉ, ISTANBUL

**ISTANBUL** ne semble pas si différente des villes européennes. En effet, elle subit leur influence depuis qu'elle fut Constantinople et la capitale de l'Empire Romain, puis par la suite, elle devint la plaque tournante du commerce entre Occident et Orient.

Cependant la culture Ottomane, puis celle des turques de la République, ont façonné l'identité et l'image de la ville. Malgré ces traits communs avec les autres villes du pays, voire même du bassin méditerranéen, Istanbul demeure profondément différente de ses consœurs, tant dans la superficie que dans ses modes de vie.

Ayant habité cette cité pendant environ plusieurs mois, j'ai voulu partager avec vous cette expérience unique. Je vous expose donc brièvement divers aspects de la ville qui m'ont semblé révéler son côté unique et qui ont changé mon regard sur les villes en général.

**ISTANBUL** est une ville saturée de clichés. Minarets et mosquée Bleue, Bosphore et Corne d'Or, perle d'Orient et rêve d'Occident ... Comment échapper à ces images toutes faites ? Comment se détacher du poids de l'histoire qui fait de cette ville une des rares mégalopoles depuis plus de 2000 ans, à travers Byzance, Constantinople et puis Istanbul ?

Istanbul s'est surtout développé sous la période Ottomane. Ce développement c'est principalement fait de manière vernaculaire, sans beaucoup de place pour la planification. La construction était dominée par la technique du bois pour ce qui est des habitations, et de la pierre pour les édifices publics. Ceci explique que seuls les édifices publics (mosquées, palais, école, ...) étaient prévus et pensés à l'avance. La facilité et la maniabilité du bois permettait de construire rapidement et de faire des extensions tout aussi aisément.

La ville a donc grandi de manière autonome pendant une grande période. Même si à la fin du 18<sup>ème</sup>, début du 19<sup>ème</sup>, certains plans d'organisation ont été adoptés, pour des quartiers détruits ou à construire. Le mode de fonctionnement de la ville était en place, et est devenu pérenne. Pour exemple, le geçekondu (maison construite en une nuit et donc tolérée par les autorités) a été un mode de fabrication de beaucoup de quartier (aujourd'hui encore). Finalement, les espaces résiduels de la ville ont été peu à peu occupés ne laissant pas beaucoup de marge de manœuvre pour de la respiration.



## LES PREMIERS INSTANTS ...

**L'étonnement**, il est essentiel de s'interroger sur la notion même de cette dernière. D'après le Larousse, étonnement signifie : « surprise causée par quelque chose de singulier, d'extraordinaire, d'inattendu ».

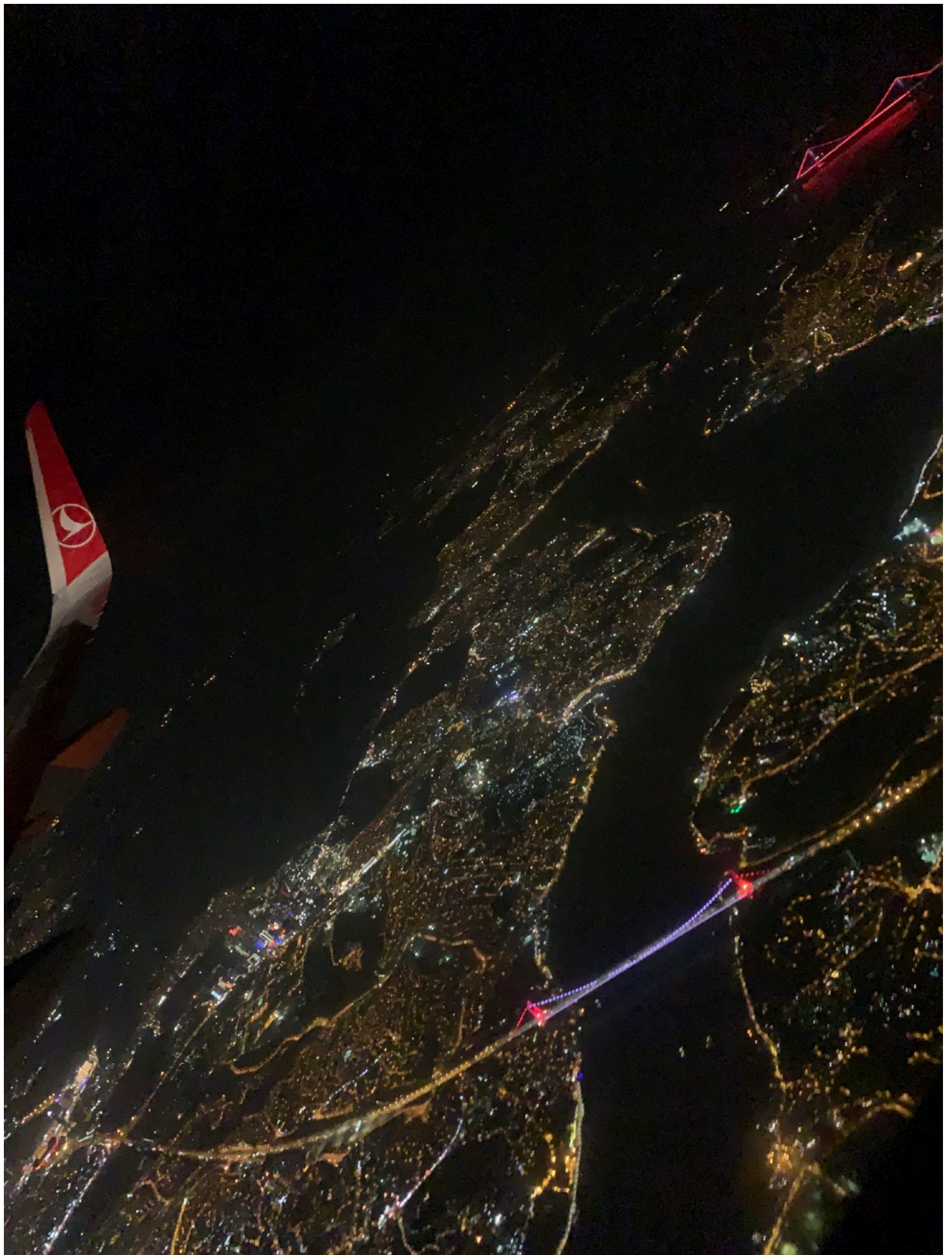
Première chose lorsqu'on s'approche d'Istanbul par les airs, et que l'on voit l'étendue et la densité du tissu urbain de la ville on comprend vite la différence d'échelle avec notre petite ville grenobloise. Ensuite on atterrit à l'aéroport d'Istanbul qui est le plus grand aéroport du monde. Encore une fois un changement d'échelle extrême. Cela annonce la couleur dès les premiers instants.

Une fois dans le bus pour aller direction le centre-ville d'Istanbul, un trajet d'environ 40 minutes nous attend. Ça nous laisse le temps de s'acclimater avec le paysage très varier, car plus les kilomètres défilent plus l'on voit les différentes facettes de la ville. Allant des fameux geçekondu au quartier d'affaires avec les nombreux gratte-ciel en passant par les palais et mosquées historiques. Car oui Istanbul c'est un mélange constant entre tradition et modernité entre orient et occident, et surtout c'est une ville entre deux continents, l'Asie et l'Europe. Donc autant vous dire qu'on en voit de toutes les couleurs.

Terminus du bus : Taksim, c'est l'hypercentre d'Istanbul. On y trouve la fameuse avenue Istiklal, anciennement connue sous le nom de Grande rue de Pera. Environ 3 millions de personnes par jour parcourent cette avenue le week-end. On y trouve des restaurants, des antiquaires, des bars, des magasins en tous genres, des artistes de rue, des mosquées, des églises, des synagogues, des consulats de plusieurs pays dont la France, un véritable melting-pot. Traverser cette avenue même en pleine nuit à 4h du matin et elle sera encore remplie et les restaurants traditionnels vous serviront encore de kebab. La ville qui ne dort jamais, de tous les horizons, de tous les possibles et de tous les contrastes.

Traversez cette avenue et vous serez plongée dans la dynamique envoûtante de ce désordre ordonné. Tous vos sens seront pris d'assauts.





## LES PREMIERS JOURS ...

Je venais déjà depuis tout petit en Turquie avec mes parents pour les vacances scolaire de l'été mais là c'était la première fois que j'allais vraiment vivre dans cette terre tel un citoyen, tel un étudiant.

Étant moi-même d'origine turc disons que j'arrivais déjà avec un petit avantage : la langue. En effet cela m'a été d'une grande aide pour tous ce qui est recherche de logement. Car quand on arrive dans une ville pour y poser ses valises, la première chose que l'on fait c'est de trouver un pied à terre. Et croyez moi que même en sachant parler le turc ça n'a pas du tout été simple, surtout à Istanbul qui est une métropole de plus de 16 millions d'habitants.

Donc début des recherches sur le site « Leboncoin » de Turquie qui s'appel « Sahibinden » . C'est un site avec toute sorte d'annonce dont immobilière. Durant la première semaine je multipliais les visites mais sans grand résultat. Soit trop loin de l'école, trop petit, trop chère... . Car une chose qui me bloquait souvent c'était que pratiquement tous les logements étaient gérés par des agences immobilières et qui dit agence dit commission. Il demandait 1 mois de loyer minimum ce qui représentait en moyenne 500€, une somme importante que je ne pouvais pas me permettre de déboursier dans des frais d'agences.

Jusqu'au jour où je tombe par hasard sur une annonce d'une agence d'architecture qui proposait des logements au dessus de l'agence. Je décide donc de me rendre directement sur place et de discuter avec l'architecte. Très sympa, il me fait visiter ces appartements qu'il a lui-même conçus donc j'ai eu le droit à toutes sortes d'explications sur ses intentions architecturales, sur la structure du bâtiment etc ... . C'était des cellules de 45m2 style loft avec le plafond et les poutres apparentent en béton brut. Coup de coeur direct, je décide de le prendre car l'avantage c'est que je traitais en directe avec le propriétaire et donc pas de commission. Je me suis même permis de négocier le loyer en tant qu'étudiant en architecture. Car oui tout se négocie en Turquie il ne faut pas hésiter.

Ps : bien utile les explications de l'architecte sur la structure du bâtiment qui est parasismique. Car durant le premier mois j'ai vécu pour la première fois des séismes dont un de magnitude 5.8 sur l'échelle de Richter.



# ARCHITECTURE ET ENSEIGNEMENT

## UNIVERSITÉ DES BEAUX-ARTS MIMAR SINAN

L'école a été fondée en 1882 et est la seule et unique École des beaux-arts en Turquie. Sur ce campus de Findikli son enseignement l'architecture, l'urbanisme et les beaux-arts. Donc il est aussi possible de prendre des cours dans ses autres départements.

L'école se situe à proximité de la beauté légendaire du Bosphore, dans le quartier de Findikli. C'est ce qui m'a surpris dès les premiers instants dans cette école justement, LA VUE ! Je pense qu'aucune autre école d'architecture possède ce privilège d'avoir une cour qui s'étend le long du Bosphore. Rapidement, je prends l'habitude de prendre chaque matin mon petit thé turc ( le çay ) et de contempler le lever du soleil qui émerge sur la rive asiatique en face. Tous les jours un spectacle différent se présente.

L'accès à l'école se fait soit en bus, en tram, en métro, en funiculaire ou en bateau ( les vapurs ). La diversité et facilité des transports à Istanbul est appréciable. Moi par exemple pour m'y rendre je prends soit un bus depuis Osmanbey qui me dépose direct à l'école. Ou sinon pour éviter le trafic stambouliote je descend à Taksim à pied (5min) où je prends le funiculaire qui m'emmène Kabatas et de là je marche 5 minutes encore pour arriver à l'école.

Le système des cours est très différent de celui de l'ENSAG. En effet j'ai eu le droit à une semaine de ADD&DROP pour tester différents cours et donc de pouvoir faire son choix avec tout de même le projet obligatoire. Plutôt pratique pour les Erasmus car cela laisse le temps de discuter avec les professeurs, de voir le contenu des cours et les éléments de rendu. L'étudiant est autonome dans la création de son emploi du temps, un peu comme un système à la carte. Le temps qu'il respecte le quota de crédit comme en France. Mais autant vous dire qu'il va falloir bien le remplir l'emploi du temps pour avoir le bon nombre d'ECTS.

Ensuite l'enseignement d'un point de vue général est plutôt bon, c'est l'une des meilleures écoles de Turquie et la plus demandée.



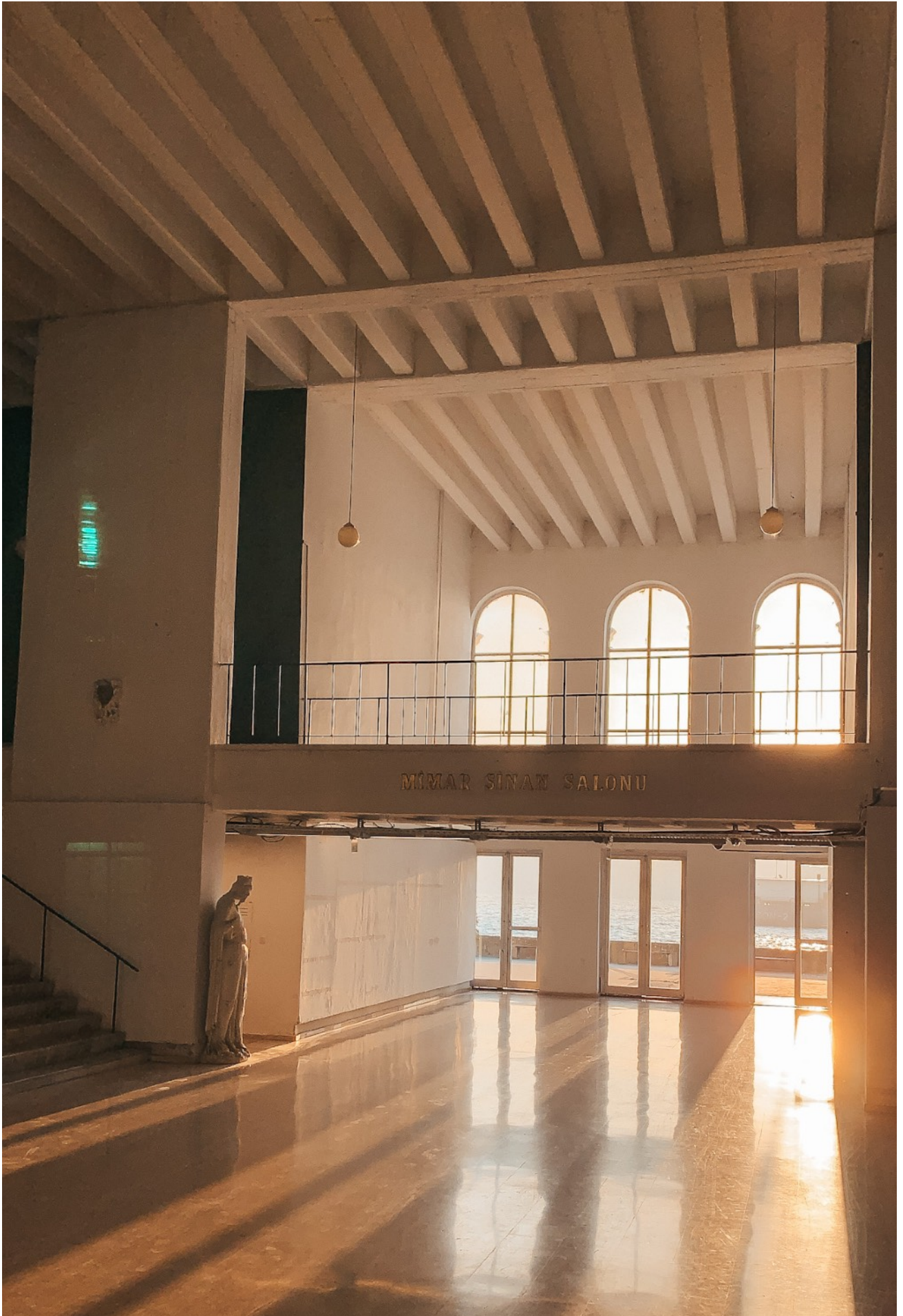
# MA LISTE DES COURS CHOISIS

## **FALL SEMESTER**

Architectural design studio IV  
Landscape project  
Reading Istanbul  
Analogy in architectural design  
Timber construction systems  
Introduction of modelling  
In-situ reinforced concrete systems  
Architectural lighting techniques  
Spatial organization and color in vernacular architecture

## **SPRING SEMESTER**

Architectural design studio elective  
Urban design and urban project  
Facade construction  
Modelling  
Stylistic plurality in religious architecture  
International building codes and professional practice



MİMAR SİNAN SALONU

## LE STUDIO DE PROJET

Le studio de projet se présente par groupe d'environ 12-15 personnes pour un professeur et le choix est imposé. Dans le même groupe il y a des étudiants de toutes les années. Ce système permet de créer de l'entraide entre les nouveaux étudiants et les plus expérimentés. Les jours de projets sont le mardi et le vendredi. De plus il n'y a pas de thème ou de consigne de projet, oui oui même en première année. Le choix du site, du programme est totalement libre. Il y a juste une différence d'échelles entre les années. Mais je trouve ça pas très pédagogique pour les L1, d'où la mise en place des groupes mixtes.

Les étudiants utilisent principalement le logiciel autocad et Sketchup pour la modélisation 3D. J'ai aussi pu me rendre compte que la vision de l'architecture en Turquie est différente par rapport à celle que l'on nous enseigne dans les écoles Françaises, ici le numérique domine. En effet, dès les premiers projets en début de cursus, les étudiants réalisent leurs projets à l'aide de l'outil informatique, en concevant directement par le 3D. Très rare sont les étudiants qui passent par l'étape du dessin à la main. À mon sens, la dimension sensible du projet est délaissée.

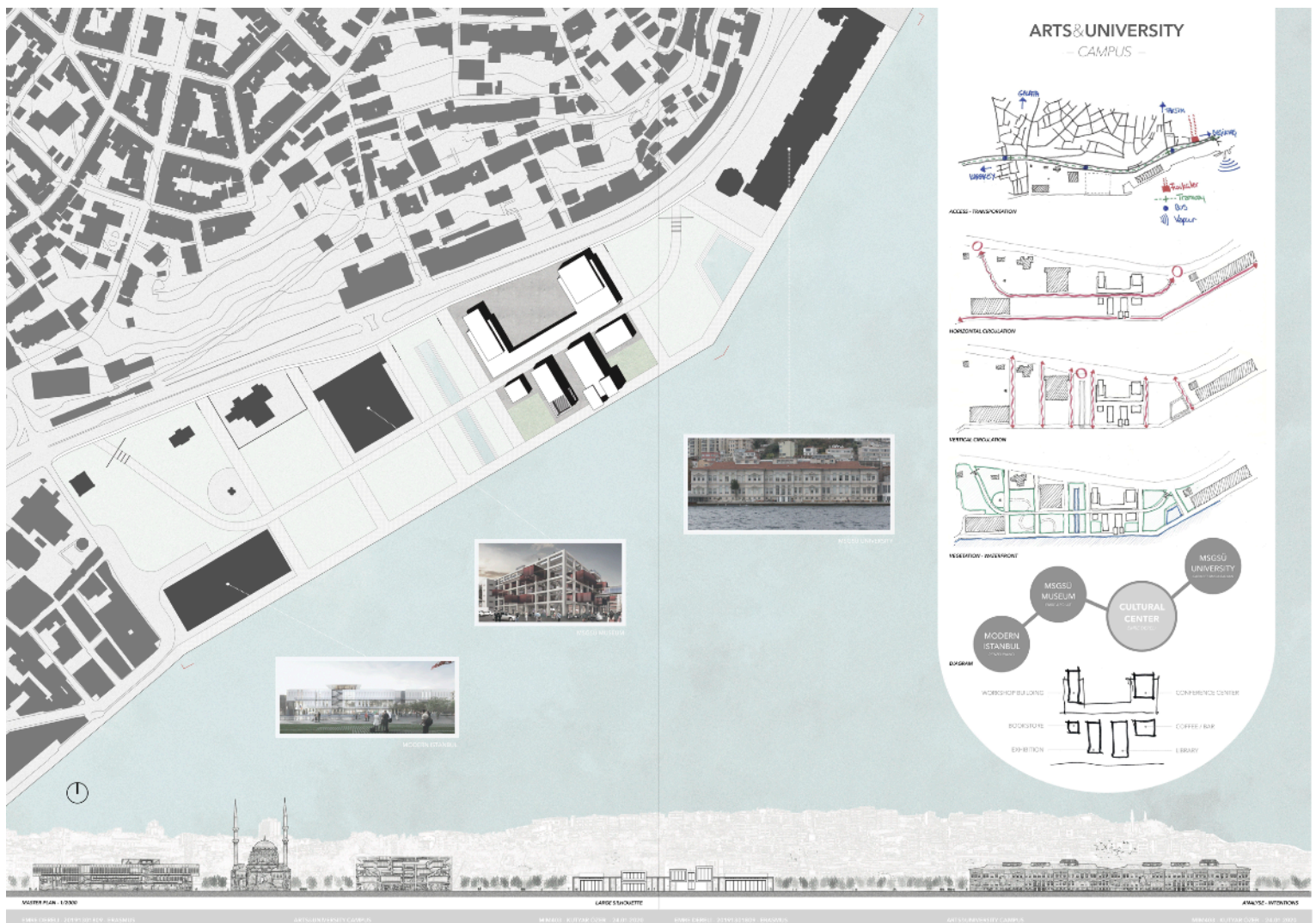
Mais pour contrebalancer ce manque de travail à la main, durant le semestre à hauteur de 3 fois il y a un sketch exam. Cela consiste en une journée complète, selon son année, faire un projet sur calque avec un thème, un site et un programme donné. Une épreuve que les étudiants turcs redoutent à chaque fois car ils sortent de leurs outils de confort. C'est là que j'apprécie l'enseignement de l'ENSAG et particulièrement le travail sur calque en studio de projet avec M. Vettorello car cela m'a permis de réussir facilement ce genre de test.

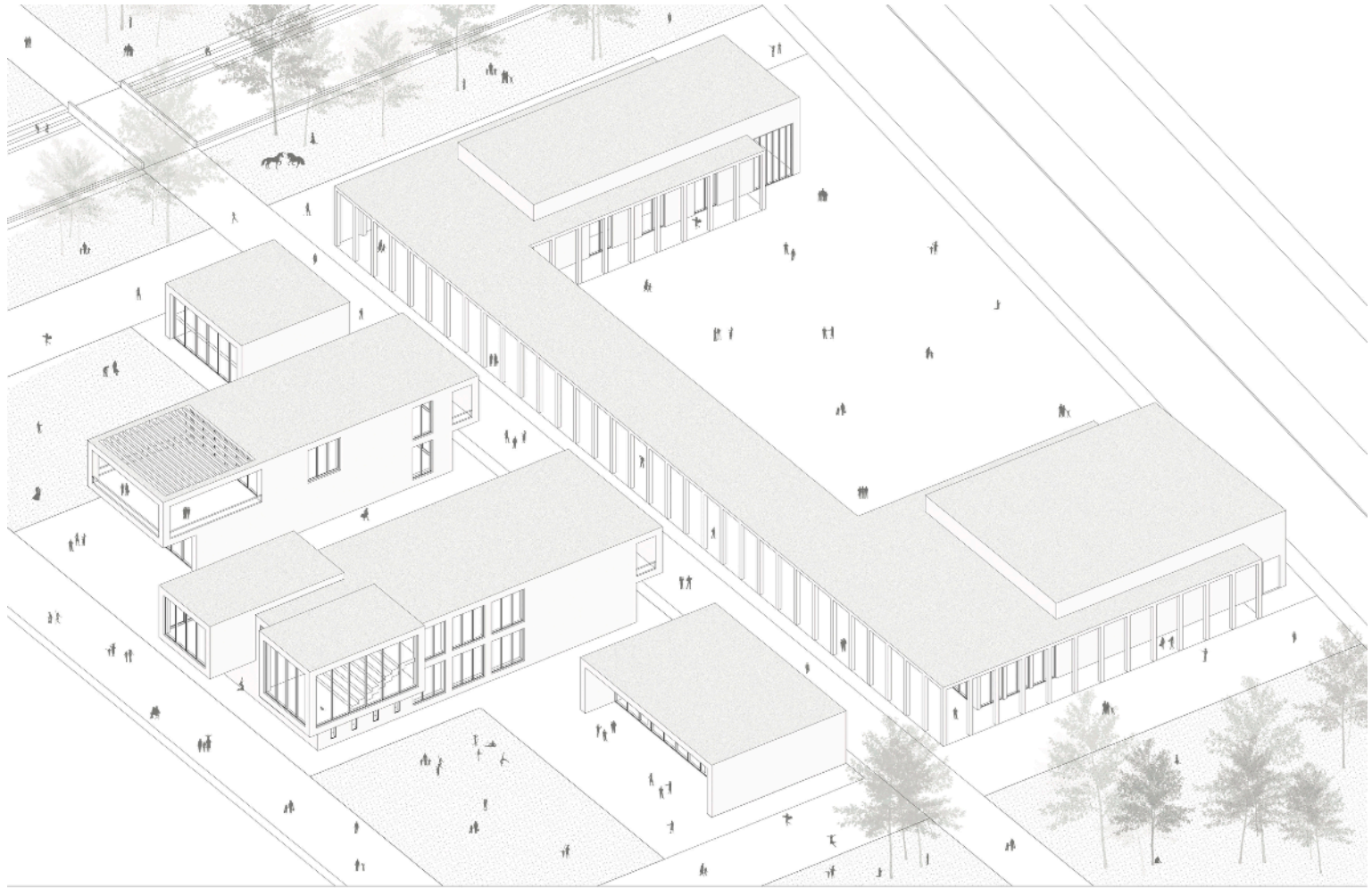


# PROJET DU PREMIER SEMESTRE

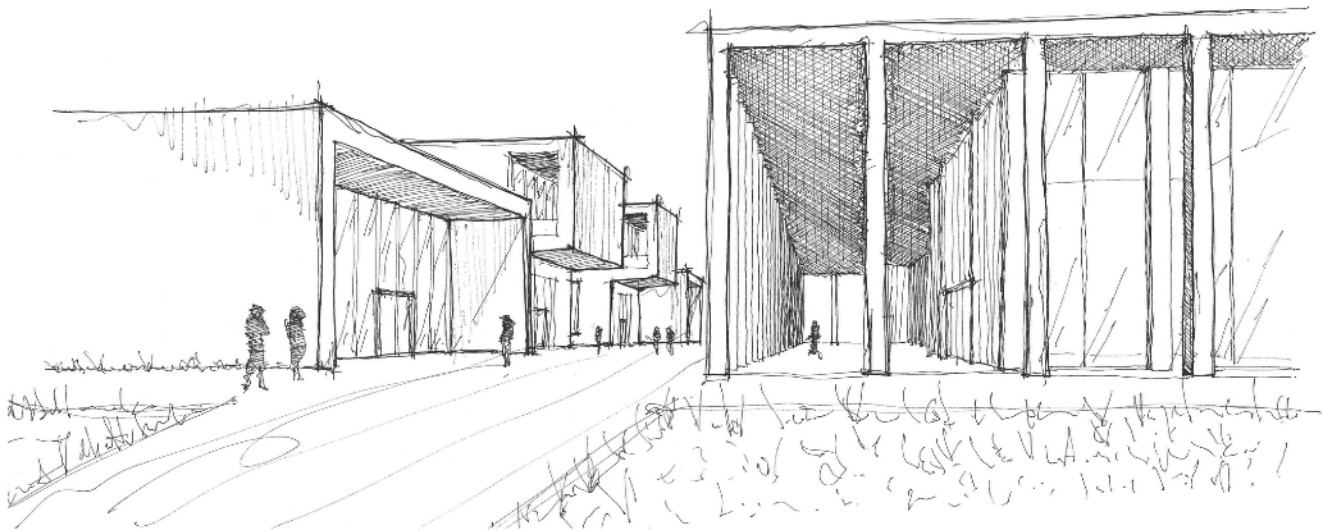
Laissé libre à moi même pour le choix du thème du projet, j'étais vraiment perdu au début. Je ne savais pas par où commencer ni comment. J'ai donc simplement regarder ce qu'il y avait autour de l'école. Et je découvre le musée d'arts et de sculptures de Mimar Sinan dessiné par l'architecte Emre Arolat. Et je trouve aussi un projet de construction du nouveau musée d'art moderne d'Istanbul par l'architecte Renzo Piano. Et tout cela juste un coter de l'école sur l'historique port de Galata.

Je décide donc d'implanter un centre culturel entre l'école et les musée pour créer un campus des arts et des universités. Le projet ici sert à redonner accès aux rives du Bosphore tout en donnant accès à la culture aux grand publique et aux étudiants, le tout est relié par des espaces verts et des promenades. Le programme comporte une bibliothèque, un centre de conférence, une cafétéria et des magasins.

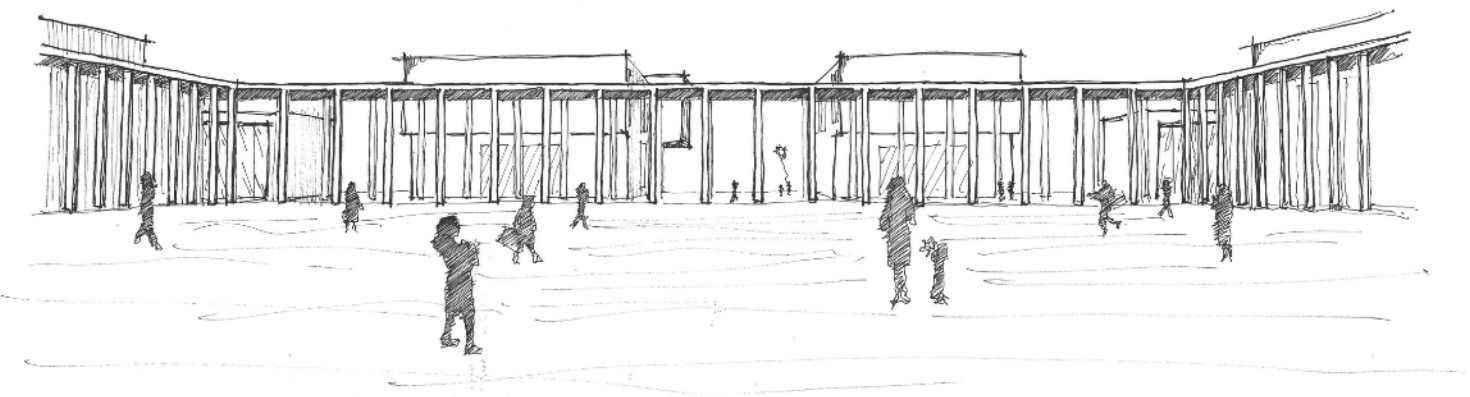




AXONOMETRY



PERSPECTIVE SKETCH

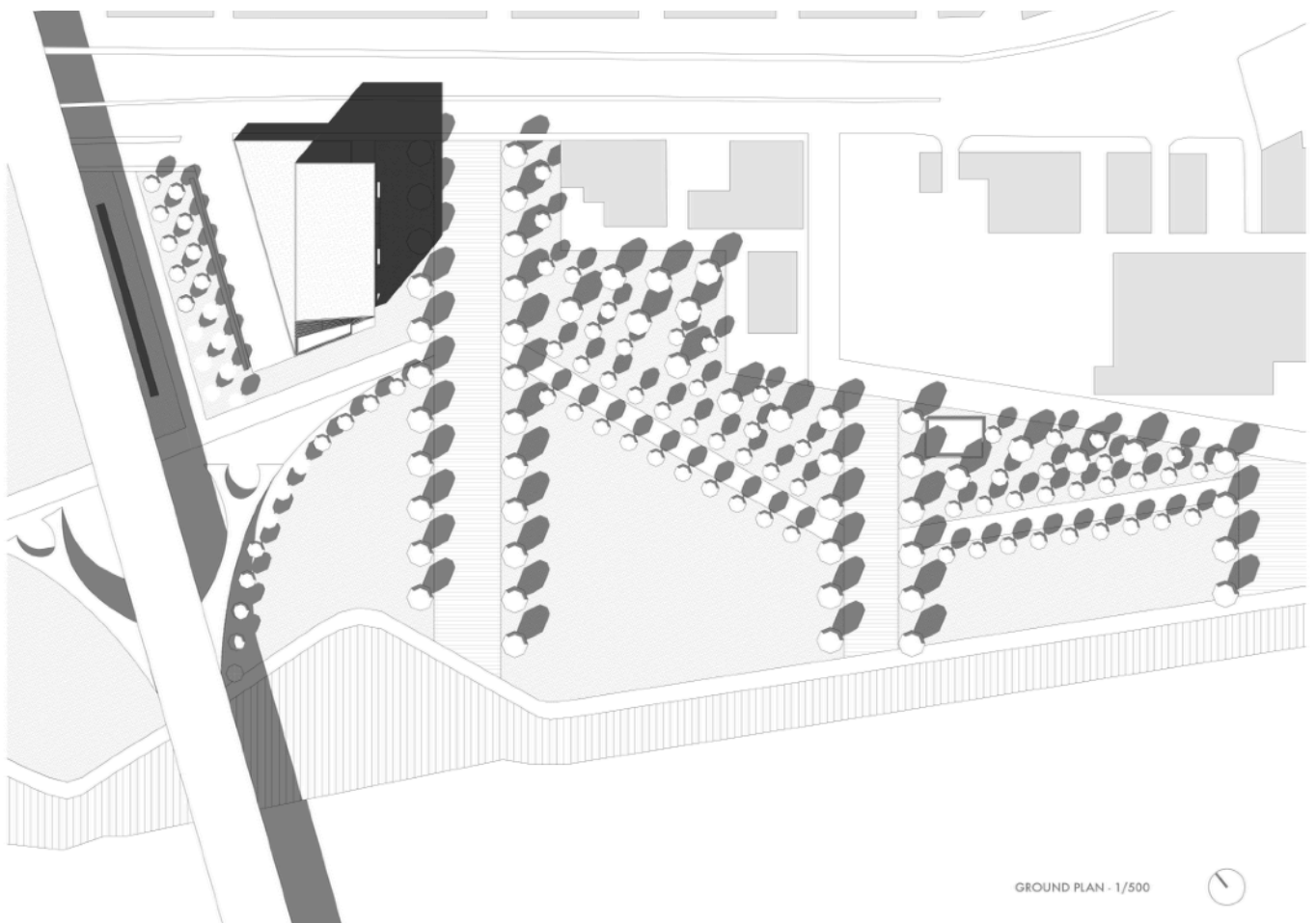


PERSPECTIVE SKETCH

## PROJET DU SECOND SEMESTRE

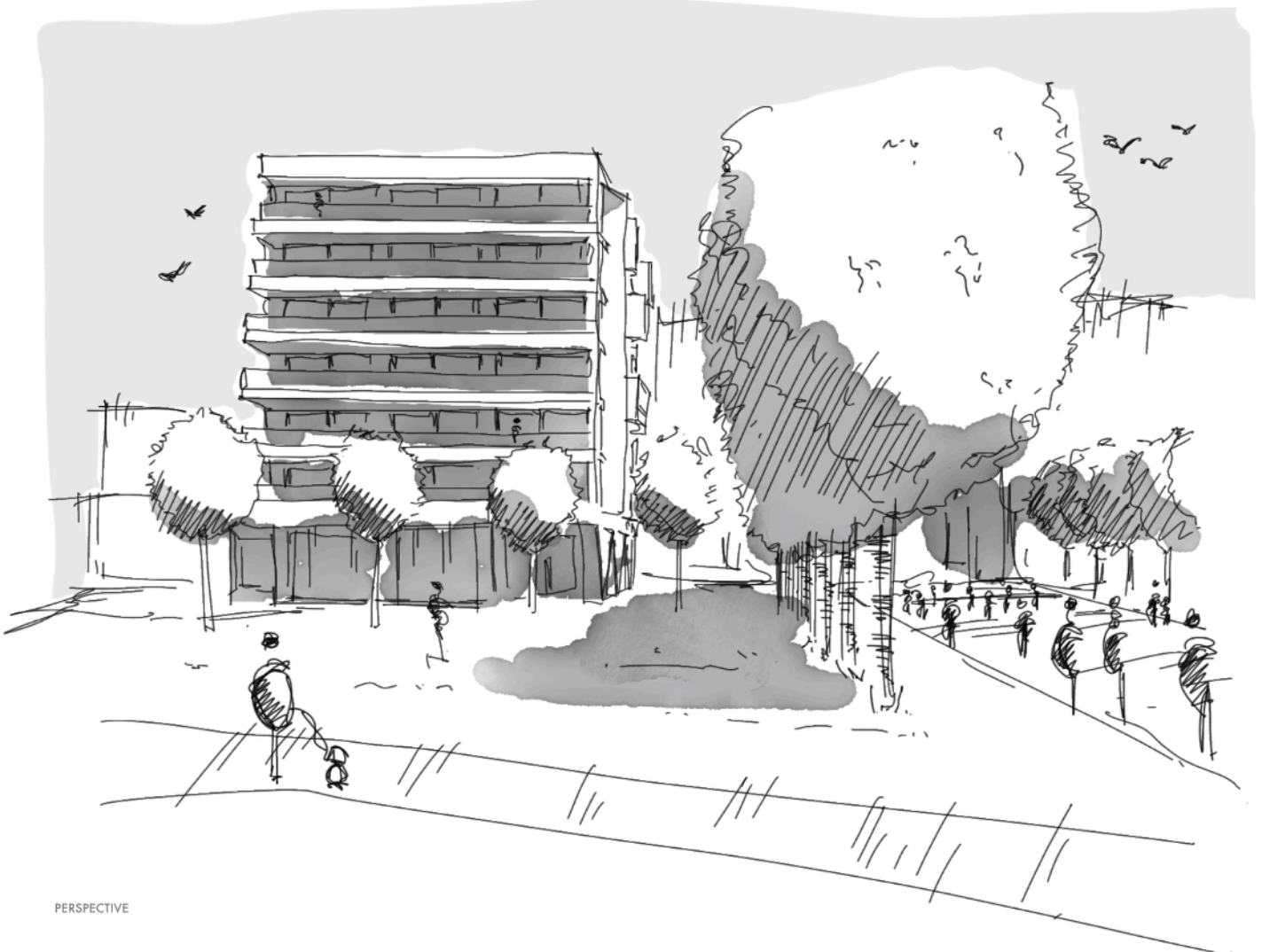
Suite à la crise du Covid qui à toucher le monde entier. L'école décide immédiatement de fermer ses portes jusqu'à la fin de l'année. C'est alors qu'un enseignement à distance se met en place. Je décide alors de rentrer en France pour être auprès de ma famille. Les cours annexes au projet sont suivis normalement à distance mais le projet est déplacé à l'été dans l'espoir de pouvoir revenir en classe. Mais finalement arrivé l'été le projet est lui aussi fait à distance et condensé en 2 mois. Étant en stage durant l'été c'était très compliqué de gérer un projet à distance avec l'école de Turquie et le travail en même temps.

J'ai tout de même réussi à réaliser un projet d'hôtel dans le quartier de Pera à Beyoglu. Le site se situe en face de la corne d'or, proche du nouveau pont de métro. Le projet d'un emplacement stratégique pour les touristes car en plein centre ville, proche des commodités et offre un point de vue magique sur la rive opposée où se dresse les mosquées tel Saint Sophie ou Sultan Ahmet. Tout un parc est créé autour de l'hôtel pour encore une fois donner l'accès aux rives à tout le monde et offrir plus d'espaces verts. Car rare se font les promenades au bord de l'eau à Istanbul.





PERSPECTIVE



PERSPECTIVE

## VOYAGE D'ETUDE À ANTIOCHE

Durant le premier semestre j'ai eu l'occasion de voyager à Antioche ( Antakya en turc ) dans la province de Hatay, situé dans le sud du pays a quelques kilomètres de la frontière Syrienne. C'est une partie de la Turquie qui m'est totalement inconnue.

Au cours de ce voyage les personnes de mon groupe et moi avons étudié une maison ottomane. Ceci nous a permis de nous rendre compte de l'architecture vernaculaire et de son fonctionnement. Car en même temps que nous analysons les lieux, les propriétaires continuent de suivre leurs occupations. Une expérience qui nous donne une petite leçon de vie sur notre confort quotidien par rapport à leurs conditions de vie très modeste.

Voici quelques photos de la maison :





## ENTRE TRADITION ET CONTEMPORAIN, L'ÉVOLUTION DES MOSQUÉES EN TURQUIE

### INTRODUCTION :

« Celui qui appartient véritablement à son temps, le vrai contemporain, est celui qui ne coïncide pas parfaitement avec lui ni n'adhère à ses prétentions, et se définit, en ce sens, comme inactuel; mais précisément pour cette raison, précisément par cet écart et cet anachronisme, il est plus apte que les autres à percevoir et à saisir son temps. »

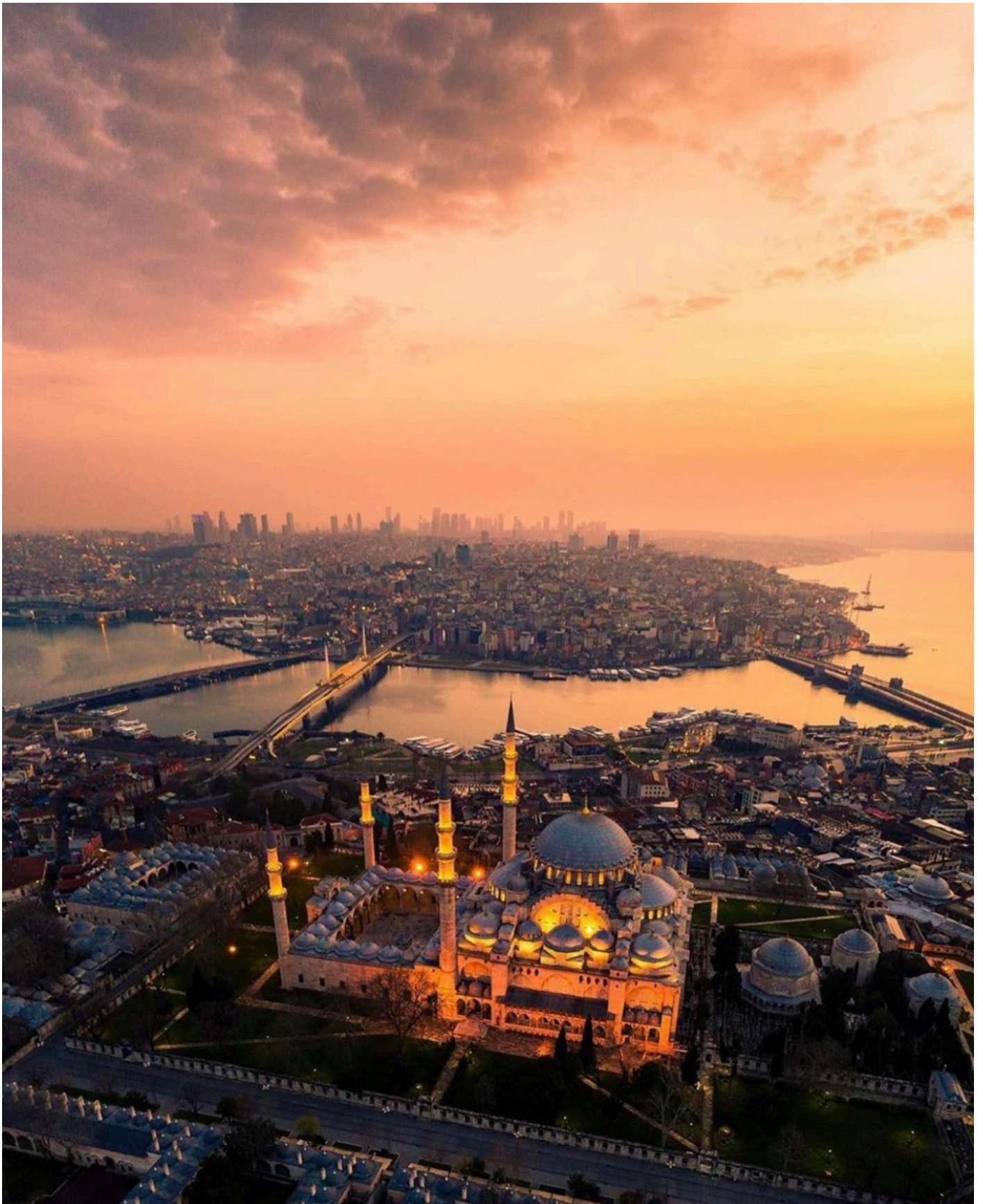
*(Giorgio Agamben. «Qu'est ce que le contemporain?» Paris, Pavot Rivages, 2008. p.10)*

À travers cette citation, le philosophe essaie de définir la notion de contemporain. C'est ce que je cherche aussi à comprendre aujourd'hui : comment se situent les architectes face à leur temps ?

Le sujet de ma recherche traite sur la vision « contemporaines » des nouvelles mosquées en Turquie et plus précisément à Istanbul.

En effet les architectes d'aujourd'hui qui développent une forme contemporaine de leurs projets de mosquées doivent tout d'abord réaliser une synthèse entre les principes conceptuels de base d'une mosquée avec l'étude d'édifices du passé, la prise de conscience de leur temps tout en anticipant les attentes du futur.

C'est pourquoi je vais dans un premier temps faire un bref rappel du contexte social historique de la Turquie pour ensuite étudier les éléments fondamentaux d'une mosquée. Dans un second temps j'analyserai une mosquée située à Istanbul de l'un des architectes turcs les plus connus : Emre Arolat.



Mosquée de Soliman le Magnifique, Istanbul, Turquie

crédit image : dr.iyasar



## CONTEXTE HISTORIQUE ET SOCIAL :

Pour mieux comprendre l'architecture des nouvelles mosquées des architectes d'aujourd'hui, il est préférable de faire un rappel sur le contexte social et historique de la Turquie.

Car le constat est tel qu'un nombre limité de mosquée est dit « contemporain » aujourd'hui en Turquie. Très peu sont les architectes qui se lancent dans l'innovation formelle de conception de cet édifice religieux.

Les mosquées turques sont facilement reconnaissables avec leur style ottoman. Un grand dôme central qui est entouré d'une cascade de dôme de plus petite taille, une grande cour ainsi que les minarets qui culmine bien plus haut que le bâtiment. Ce modèle type a été exporté durant toute la période de l'Empire ottoman (1299 - 1923) sur toutes les rives de la mer Noire et de la Méditerranée.

Les inspirations de ces formes architecturales proviennent d'autres mosquées visitées durant de nombreuses conquêtes à travers l'Europe, l'Afrique et l'Asie. Comme celle des Seldjoukides ou des Perses. Mais aussi de la basilique Saint Sophie édifié en 537 pour l'empereur Justinien. Qui a été conquis en 1453 par les ottomans à la prise de Constantinople puis transformée en Mosquée.

Durant cette période, les sultans édifiaient des bâtiments toujours plus grands les uns que les autres pour donner l'image symbolique de la grandeur de l'empire. En 1512 le grand architecte Sinan était au service de la cour ottomane et conçoit les plus belles oeuvres de cette période. Architecte en chef, il bâtit un nombre incroyable de projets : 79 mosquées, 55 écoles, 34 palais, 33 thermes, 19 tombeaux, 16 centres pour les pauvres, 12 caravansérails, 7 madrasas, et bien d'autres encore tel que des aqueducs, des hôpitaux, des fontaines. Ses ouvrages les plus célèbres sont les mosquées de Soliman et Schezade à Istanbul ainsi que celle de Sélim à Edirne.

Par la suite, la fin du régime ottoman laisse place à la république de Turquie en 1923. Un nouvel état-nation qui suit de plusieurs réformes dans le domaine législatif, religieux et éducatifs. Le passage d'un régime impérial à un régime plus occidentalisé a bouleversé les codes des Turques. En effet, comme le changement de l'alphabet Arabe en Latin, L'interdiction de construire de nouvelles mosquées, l'arrêt de l'enseignement religieux, l'interdiction de porter le voile pour les femmes, l'obligation de raser la barbe pour les hommes etc ... .

Mais en 1946 le parti démocratique au pouvoir souhaite un retour de la culture de la religion et lance la construction en masse de nouvelles mosquées à travers le pays, qui est devenu un atout politique. Sauf qu'à l'époque ces édifices étaient finement intégrés dans leurs environnements pour donner une place centrale et importante à la religion. Alors que ces nouvelles constructions n'ont plus du tout la même volonté et sont édifiées sans aucune réflexion d'intégration, de plus une perte significative de l'expression architecturale, d'une dégradation des symboles religieux.

Mais aujourd'hui, les constructions de mosquées respectent de plus en plus l'architecture traditionnelle et impériale toujours plus belle et plus grande. Cela reflète un rapport entre la politique actuelle et l'envie de retrouver la richesse culturelle du passé ottoman. Toutefois des architectes s'autorisent à déroger à la règle et conçoivent des projets de mosquées dites « contemporaines ».



Mosquée Saint Sophie, Istanbul, Turquie

crédit image : dr.iyasar

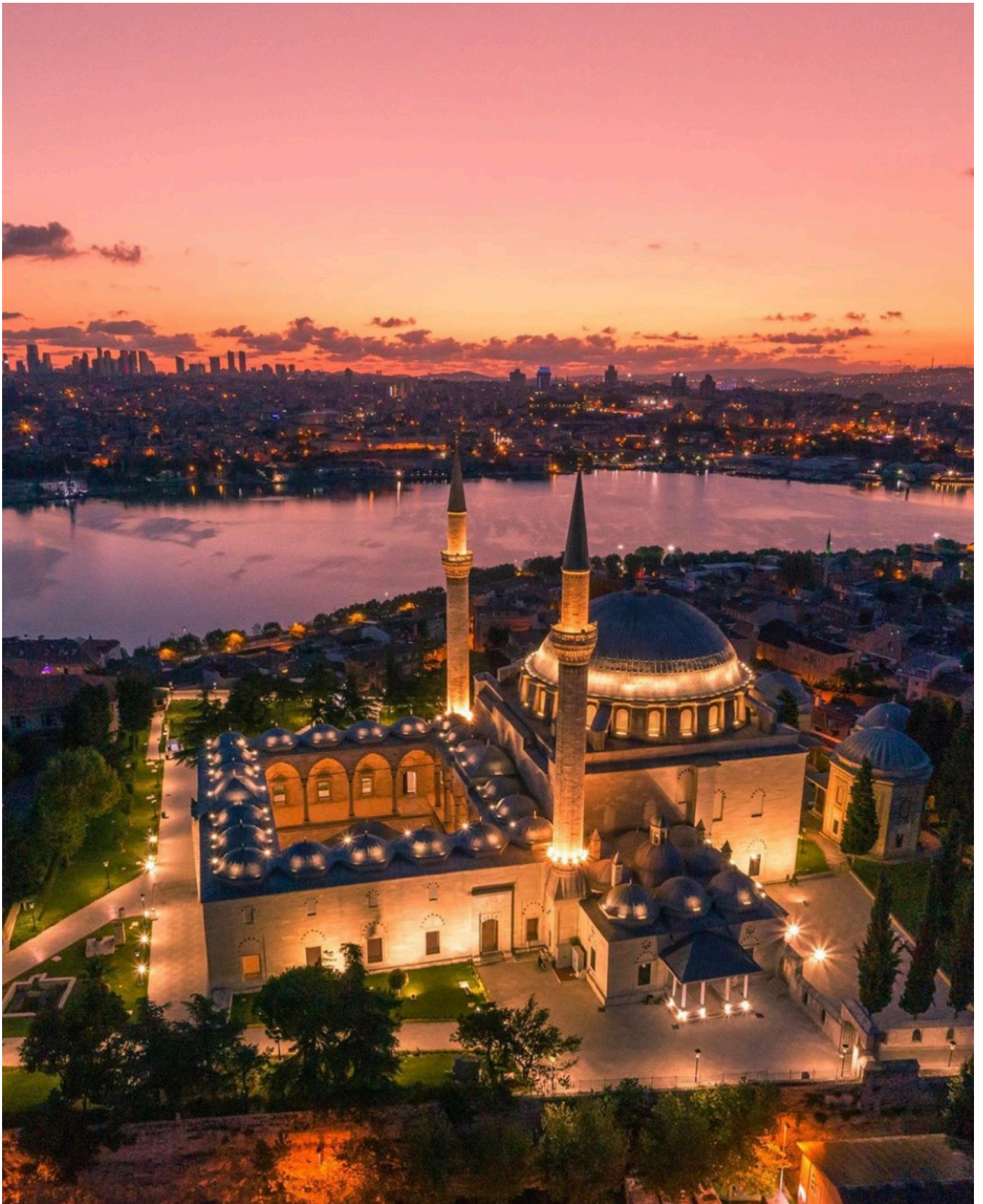
## PRINCIPE D'ARCHITECTURE D'UNE MOSQUÉE :

L'étymologie du mot mosquée provient du mot arabe Masjid, qui a pour définition « lieu de prosternation ». Le croyant doit respecter les 5 prières par jour, la salât (prière en arabe) fait partie des 5 piliers de l'islam. Le vendredi est le jour saint, et c'est le jour de la prière du jouroua « rassemblement » où justement les fidèles se réunissent dans une mosquée pour prier ensemble. Le musulman peut prier où il le veut (maison, bureau, mosquée) il doit juste respecter l'orientation vers La Mecque (ville en Arabie saoudite) où se trouve la Kaaba un petit bâtiment cubique de couleur noire autour de laquelle les croyants effectuent le Hajj (le pèlerinage).

Pour mieux comprendre l'architecture et le principe de fonctionnement d'une mosquée il convient d'étudier les tout premiers lieux de culte de l'histoire des musulmans. C'est en effet au VII<sup>e</sup> siècle à La Mecque dans la demeure du prophète Mahomet. Un simple espace de prière entouré de 4 murs en extérieur.

Déjà à cette époque les fidèles s'orientaient vers la Qibla, qui est la paroi vers lequel se positionne côte à côte et se prosternent. Il en résulte la forme idéale d'une salle de prière est : rectangulaire.

Une mosquée possède un axe qui va de la porte de la cour, à la paroi opposé (la Qibla). Cet axe est simplement une indication de l'orientation spirituelle : en direction de La Mecque. Ce n'est pas un axe rituel et n'a rien d'un centre géométrique comme pourrait l'être le chœur d'une église. À la différence d'un lieu de culte catholique, le fidèle reste immobile, agenouillé ou debout, toujours orienté dans la même direction. L'axe de la mosquée est là pour indiquer l'orientation de la prière mais pas un chemin à suivre au croyant. L'absence d'un point central physique comme peut l'être l'autel catholique rend l'espace de la mosquée d'une grande simplicité : un lieu de rassemblement de forme rectangulaire et orientée. Les fidèles durant la prière sont alignés les uns à côté des autres, font face à un mur mais orienté vers un espace invisible lointain, vers La Mecque.



Mosquée de Yavuz Sultan Selim, Istanbul, Turquie

crédit image : dr.iyasar

## MOSQUÉE SANCAKLAR DE L'ARCHITECTE EMRE AROLAT :

«L'objectif ici était de créer une sorte d'introspection. Un lieu de culte dans laquelle prendre refuge, c'est de cette pensée qu'a émergé le concept initial de s'installer dans la terre, et de cette façon de créer un monde relativement isolé du reste»

*Emre Arolat*

Sancaklar cami est une mosquée d'environ 700m<sup>2</sup> édifié par Emre Arolat à Büyükçekmece dans un quartier de la banlieue ouest d'Istanbul ( 2012 ).

Le projet est une commande privée de la famille Sancaklar qui souhaite construire une mosquée sur leur terrain, pas très loin du grand lac de Büyükçekmece. Il est situé en plaine, séparé d'un quartier résidentiel assez luxe (gated communities) par une voie rapide plutôt bien fréquentée. La mosquée se fonde complètement dans la topographie à tel point qu'elle n'est pas visible de l'extérieur. Seule une masse noire verticale semble indiquer au loin la présence d'un édifice à cet endroit. De plus un muret en pierre sépare la voie rapide du parking de la mosquée.



crédit image : EAA- Emre Arolat Architecture



Après s'être garée sur le parking, lorsque l'on sort de la voiture près du volume vertical noir faisant office de minaret, se situe le chemin pour se diriger vers la mosquée qui n'est pas évidente à trouver. De nouveau un mur de pierre s'étend face à nous. Il faut le contourner pour de nouveau se retrouver face à un mur de pierre, ce labyrinthe de murs est censé nous donner la direction à prendre. Enfin un chemin se dessine par le biais des escaliers de pierre s'inscrivant dans la topographie et invitant à descendre dans l'enceinte de la mosquée. De nouveau un mur en pierre nous fait face, l'horizontalité des murs, les bassins à leurs pieds, les vues entre chaque mur, on retrouve un sentiment de déjà vue qui est sans doute dû à une inspiration du pavillon de Barcelone de Mies Van der Rohe. Comme pour la descente, une fois en bas, l'entrée de la mosquée n'est toujours pas évidente. Il faut à nouveau longer un long mur en pierre pour découvrir des portes sur notre droite, deux d'entre elles donnent l'accès à la mosquée, les deux autres desservent les WC et les fontaines pour les ablutions.

L'entrée principale se fait entre deux murs en béton qui ressortent de ce mur en pierre courbé. L'intérieur de la mosquée se présente un peu comme une grotte, il faut passer sous des portes en cuir et s'habituer à la pénombre. On accède donc dans la mosquée en faisant directement face à la Qibla. À ce stade nous nous situons sur un niveau haut, en effet le sol de la mosquée décline vers le mur de la Qibla par un système de paliers recouverts d'une moquette beige, neutre qui accentue l'atmosphère plutôt austère du lieu.







En effet aucune ornementation ou décoration ne vient troubler le fidèle. L'intérieur de la mosquée est complètement sobre et minimaliste. Les matériaux sont bruts et sans revêtements. Une attention particulière a été donnée, par l'architecte, pour éviter tout symbolisme de forme dans le projet. Les murs (nord, est, ouest) sont en cailloux plats noirs ce qui renforce le rapport à la nature, on rentre dans un espace minéral, comme si la trace de l'humain était à peine perceptible. Le mur de la Qibla est mis en valeur par sa matérialité : du béton brut. De plus, la seule source lumineuse provient d'une fente sur toute la longueur du toit à ras le mur de la Qibla ce qui permet d'attirer automatiquement le regard vers ce mur. Ainsi, grâce au traitement particulier de ce mur par rapport aux autres, il devient naturel de savoir dans quelle direction se diriger pour prier. Le Mihrab quand à lui est un simple renforcement dans ce mur toujours sans éléments décoratifs qui viendront rompre à la sobriété du lieu. Dans cet espace seule la lumière fait office d'ornement.

Le toit de la mosquée s'élève par strates, ce qui permet d'élever la toiture faisant ainsi référence au dôme d'une mosquée traditionnelle, l'aspect uniforme sur toute la toiture donne l'impression d'une pierre, ce qui accentue l'aspect d'une grotte.

Il n'y a pas de connexion visuelle avec l'extérieur, seulement la fente le long de la Qibla, avec cette lumière qui vient du haut (lumière divine). Le minaret est un rectangle vertical en pierre noire. Il est utilisé en tant que symbole, un totem, n'émettant aucun appel à la prière depuis son sommet. Dans cet édifice la conception est avant tout basée sur la poésie du lieu, l'ambiance, l'atmosphère.





Le parcours avant de rentrer dans l'édifice, par sa linéarité, son horizontalité son aspect austère et épuré se vit comme un cheminement, on se retrouve davantage dans l'ordre du cérémoniel, l'édifice s'apparente à un mémorial. Un peu comme le mémorial des martyrs de la déportation de Pingusson à Paris. Notamment avec le jeu sur les sensations, les émotions, l'accès et l'entrée presque similaire. Ici la mosquée se vit comme un chemin de méditation, son accès «perdu» lui confère un caractère de lieu de pèlerinage. De part la maîtrise de sa matérialité à travers la pierre et le béton brut, le lieu incite au silence, au recueillement.

On remarque une tectonique à travers la conception du lieu, il faut suivre un chemin pour venir jusqu'à la mosquée, tout le sol de la salle de prière est fragmenté en quatre paliers conduisant lentement au mur de la Qibla. Ce mur est pensé comme finalité, comme la fin d'un parcours.



## CONCLUSION :

Ce que l'on nomme le style classique de l'architecture ottomane n'est pas un modèle type répété à l'infini. Depuis l'apparition des mosquées en Turquie jusqu'à aujourd'hui, l'architecture des mosquées s'est toujours développée avec son temps. Même lorsque l'on parle d'une « architecture de Sinan », on remarque que ses œuvres sont en réalité toujours une recherche d'innovation des formes et des espaces architecturaux.

L'architecture des mosquées turques est l'impact profond des idéologies politiques sur l'architecture en général et sur celle des mosquées en particulier. La succession des régimes politiques a fortement influencé la construction de ces édifices. C'est donc en faisant la relation avec l'histoire qu'on arrive à mieux comprendre l'intention architectural de ces mosquées.

Aujourd'hui le retour à la construction de mosquées se traduit par une copie directe des édifices du XVIème siècle et t'en à être un objet politique. Elle indique également la volonté du gouvernement de mettre en valeur l'époque ottomane du pays afin de renforcer la fierté et l'identité nationale.

Mais des architectes décident de ne pas suivre ce mouvement et font leur propre interprétation de ce lieu de culte. Comme avec la mosquée d'Emre Arolat à Sancaklar.

Cependant, à mon avis cette architecture ne reflète pas l'idée de base d'une mosquée qui est le rassemblement, le fait de prier ensemble car les marches qui se trouvent à l'intérieur de la salle de prière divisent les fidèles. Toutefois j'apprécie le parti pris très épuré du lieu cela lui procure un sentiment de sérénité. C'est par le biais de la matérialité que toute l'architecture arrive à se dévoiler, en grande partie avec des matériaux bruts tels que la pierre ou le béton. Il n'y a pas d'éléments de décoration qui viennent troubler la simplicité du lieu.

L'émotion est très présente dans ce projet mais pour moi il est difficile de se représenter le lieu en tant que mosquée, en tant que lieu de culte musulman. Ce lieu invite plus recueillement qu'à la prière.

Une mosquée sous terre peut-elle se définir comme une mosquée?

# VIE PRATIQUE À ISTANBUL

## PREPARATION

Pour moi ça a été plutôt simple, car je possède la nationalité turque donc aucun souci. Mais sinon je sais qu'il y a pas mal de papier à faire donc prenez y vous à l'avance.

## RHYTME DE VIE

Istanbul = La ville qui ne dort jamais. Les commerces, les restaurants, les bars toujours ouverts.

## TRANSPORT

Métro, Train, Bus, Tram, Funiculaire, Bateau, et les millions de Taxi jaunes. Autant vous dire que pour se déplacer à Istanbul il y a l'embarras du choix. Et surtout la ville est très bien desservies. De plus avantage d'être étudiant, avec le césar IstanbulKart les transports publics sont à moindre cout.

Abonnement mensuel = 5 €

## LOGEMENT

Tout dépend du secteur choisi qui peut faire varier les tarifs du simple au double. Je conseille avant de choisir son logement regardé le trajet avec l'école. Pour profiter de tarif raisonnable que font la plupart des étudiants, habiter sur la rive Asiatique à Kadiköy et venir tous les jours en bateau (trajet env. 35-40min)

Prix du loyer : 1500 - 4000 TL

## SANTE

Avant le départ une souscription à une assurance et complémentaire santé est obligatoire. Le système de santé est identique au modèle européen donc pas de soucis.

## CLIMAT

Identique à celui que l'on retrouve en France. Chaud l'été et frais l'hiver.



## **TELECOMMUNICATION**

Alors les prix des smartphones en Turquie son hyper chère. Donc il existe une taxe si l'on veut utiliser son propre téléphone avec une SIM turque qui est d'environ 250 € sinon le téléphone se bloque au bout de 2 mois.

Astuce : prendre le forfait de chez Free qui lui inclut la 4G en Turquie.

Ni blocage, ni taxe.

## **CULTURE**

Tellement de choses à voir à Istanbul que je n'ai même pas eu le temps de tout faire. Avec les classiques comme les mosquées, les palais, les musées etc.. mais aussi des quartiers sympas, des parcs, des îles à visiter ...

Pour les étudiants il existe une MuseKart à 5 € qui donne un accès à tous les musées du pays.

## **ARGENT**

Quand tu possèdes de l'euro en Turquie tout va pour le mieux. En effet livre turque est plutôt basse et donc nous les Européens nous profitons d'un fort pouvoir d'achat et d'autant plus en étant étudiant. À titre d'exemple le prix du menu au self à l'école est d'environ 0,20€ ou sinon le prix d'un kebab est d'environ 1,25€.

1 € = 7 - 8 TL

## **NOURRITURE**

Aaaah la gastronomie turque, quel délice. Une palette de choix interminable aux nombreuses saveurs.

Le petit déjeuner c'est un incontournable, les grillades de viandes, les pâtisseries ... et j'en passe car la liste aurait été trop longue.





« Il y a une profonde symbiose entre mon besoin de voyager, l'exercice de ma profession et mon équilibre personnel. On lit parfois que le voyage est une fuite. Pour moi, c'est sourire et se construire en allant vers d'autres paysages et d'autres hommes. Les voyages m'ont nourri point ils m'ont permis, par la distance de l'espace et du temps, d'être ce que je suis aujourd'hui. le voyage offre l'occasion de porter un regard distancié sur ce que l'on est ce que l'on fait, il aide à donner du sens à son quotidien ».

Créer c'est se souvenir, parcours et engagements d'un  
architecte urbaniste.

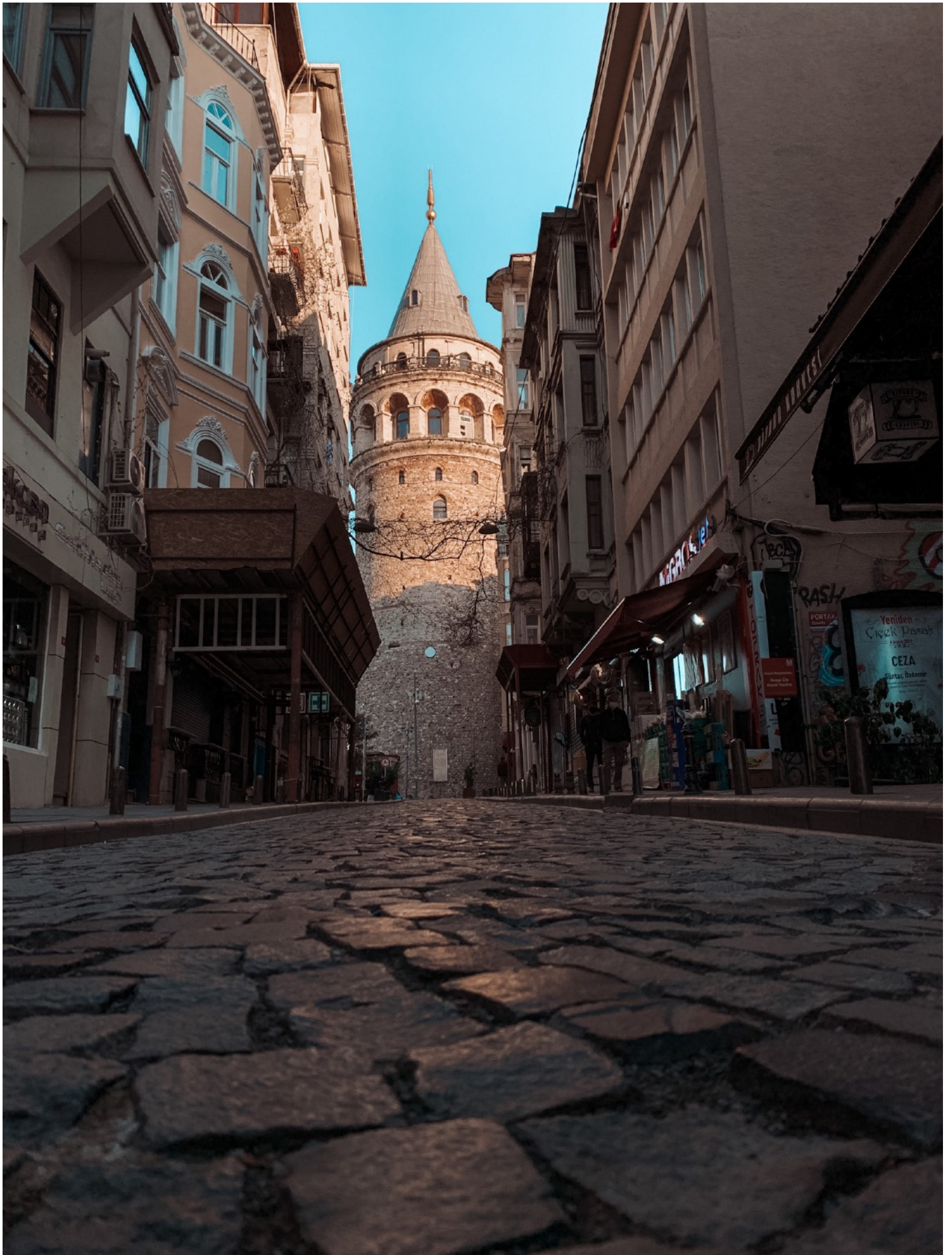
Bernard Paris

## VOYAGER C'EST DÉCOUVRIR

L'année d'échange permet de voir d'autres cultures, d'autres paysages, d'autres façon de vivre. C'est donc le moment opportun pour profiter et voyager. Afin de découvrir des nouveaux horizons. Je vais donc vous montrer des photos que j'ai prises à travers mes différents voyage en Turquie.

Mais aussi à travers le monde, car Istanbul étant les portes de l'Asie j'ai profité de cet Erasmus pour partir à l'aventure en sac à dos dans un trip en Malaisie, Thaïlande, Vietnam pour ainsi rejoindre mon amie Alyssa qui est elle-même en échange au Japon à Tokyo.

Ps : bien évidemment les photos ont été prises par moi-même



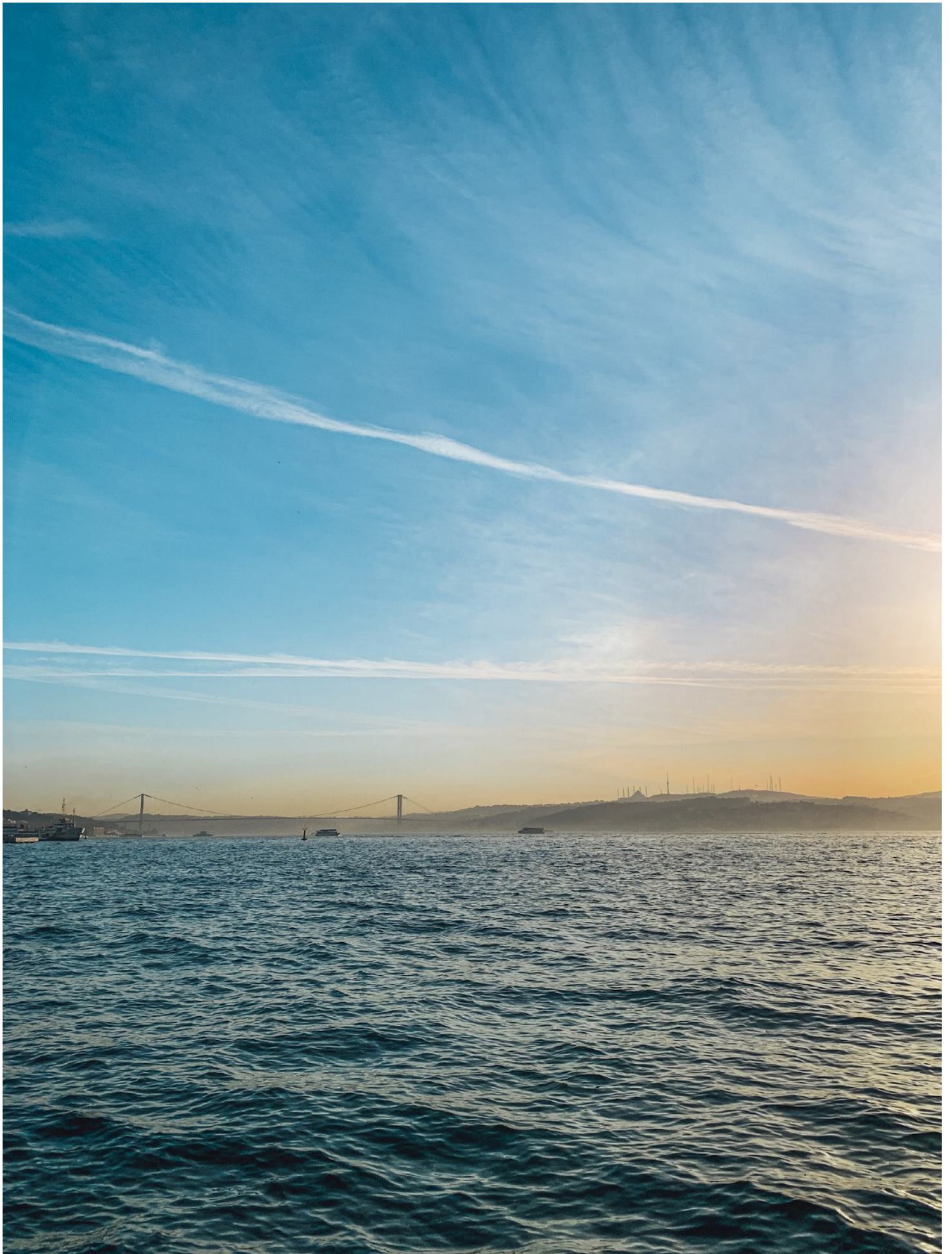
Tour de Galata, Istanbul, Turquie



Vue sur la mosquée Sultan Ahmet depuis Saint Sophie, Istanbul, Turquie



Vue de l'intérieur de Saint Sophie, Istanbul, Turquie



Vue du Bosphore depuis la cour de l'université, Istanbul, Turquie



Quartier de Balat, Istanbul, Turquie





Pont du métro Halic, Istanbul, Turquie



Paysage magique, Cappadoce, Turquie



Village abandonné de Kayakoy, Fethiye, Turquie



Chute de Duden, Antalya, Turquie



Tour Petronas, Kuala Lumpur, Malaisie



Grotte de Batu, Selangor, Malaisie



Croisement, Phuket, Thaïlande



Pirogue, Koh Phi Phi, Thaïlande





Train Street, Hanoi, Vietnam



Rue commerciale, Hoi An, Vietnam



Kabukicho red gate, Tokyo, Japan



Le pavillon d'or de Rokuonji, Kyoto, Japon

« Si le monde était une nation, Istanbul en serait sa capitale »

*Napoléon Bonaparte*

## BILAN ET SUGGESTIONS

Cet échange à travers mon pays d'origine, la Turquie, m'a permis d'en découvrir encore un peu plus sur moi-même. En effet, c'était une nouvelle aventure en tant qu'étudiant d'aller suivre un enseignement dans un tout autre système scolaire, dans une tout autre société. De devoir se créer des nouveaux repères, un nouvel entourage etc ... .

Je pense que cette année m'a permis d'évoluer, de grandir, de murir en tant que personne mais aussi en tant qu'architecte. Le fait de mettre en confrontation des problématiques du quotidien, de sortir de sa zone de confort, nous rend plus fort. D'autant plus que la ville d'Istanbul, est un endroit unique au monde. Situé entre deux continents, traversé par le Bosphore. Entre tradition et modernité, les contrastes sont à tous les niveaux.

Si j'aurais une chose à vous suggérer : n'hésitez pas ! Osez découvrir l'inconnue, voyagez.

Je voudrais remercier particulièrement l'ENSAG, l'université d'accueil Mimar Sinan et aussi la structure ERASMUS pour cette magnifique aventure inoubliable qui sans eux rien de tout ça n'aurait été possible.

Ps : Seul regret, le Covid-19 qui a coupé court cette aventure plus tôt que prévu. Retour anticipé en France au mois d'avril pour continuer à suivre les cours à distance.



UNE VILLE ENTRE DEUX MONDES,  
UN MONDE ENTRE DEUX RIVES,

UN BOSPHORE ...

